

## Karen Serra – *Les heures creuses*

Après deux résidences de travail en 1998 et 2000, Karen Serra est revenue à l'URDLA au cours de l'été afin de produire de nouvelles estampes. Aux côtés de ses trois dernières lithographies *Mélèze*, *Les Heures creuses* et *En friche* (de gauche à droite), l'artiste présente un ensemble d'œuvres récentes associant peintures et collages sur bois, toile et papier (ainsi que les premières éditions réalisées à l'URDLA).

Karen Serra réalise ses peintures avec de la gouache et de l'acrylique, elle opère la plupart du temps par découpes et collages, de manière à ce que les formes qui s'érigent sur les fonds se masquent entre elles. La première estampe (1998) reprenait ce procédé par l'adjonction de formes simples découpées dans du papier chinois. Cette fois, elle a souhaité abandonner ce principe en prenant en compte les possibilités et les contraintes techniques liées à la lithographie qui suscitait sa curiosité et lui semblait résonner avec sa pratique picturale.

Les images se sont construites au fur et à mesure. Une même pierre a été utilisée pour le fond, avec de légères variations qui semblent relier les trois images entre elles dans un semblant de triptyque. Au fond rose, obtenu grâce au lavis « lithographique », est venu s'ajouter formes et couleurs. Sur le principe d'un passage par forme et par couleur, on peut imaginer le nombre de pierres dessinées et imprimées. *Je sais dès le départ qu'il y a en fait une donnée technique qui diverge fondamentalement de mon travail, l'effet de collage n'est pas possible. Les encres n'étant pas assez opaques, il n'y a pas de recouvrement, on ne peut pas faire disparaître quelque chose* explique Karen Serra. Construites par couches successives, l'image intègre des jeux de transparence inédits. Les couleurs se superposent, enrichissant la palette de l'artiste : du brun recouvre un beige, un vert en enrobe un autre...

Bien que Karen Serra ne se soucie pas de la représentation, ses œuvres vacillent entre abstraction et figuration, la superposition de formes crée architectures ou végétaux. Les couleurs forment les plans d'un paysage ou d'un décor. *Chaque élément a besoin des autres pour jouer son rôle, il est plutôt question d'interaction : une couleur agit avec une autre ; un ensemble de traits modifie une forme de départ.*